

L'ALUMINIUM ET LA SANTE

Fiche 8

L'ALUMINIUM ET LES COSMETIQUES

Certains sels d'aluminium sont largement utilisés dans des cosmétiques tels que les déodorants.

Ces produits contiennent des ingrédients antiperspirants, agents colorants, conservateurs, parfums, etc ...

Les antiperspirants contiennent souvent des sels d'aluminium tels que chlorhydrate d'aluminium ou aluminium hexachlorhydrate dans des proportions allant jusqu'à 25%.

Les sels d'aluminium agissent en formant un bouchon à la surface des canaux sudoripares et réduisent ainsi la sueur à la surface de la peau.

Des articles et rumeurs, qui se sont répandus récemment via Internet, ont suggéré que ces cosmétiques pourraient être mis en cause dans le cancer du sein. Le principal argument mis en avant est qu'une grande proportion de cancers du sein a été observée dans le quadrant supéro externe du sein, qui est proche de la zone où sont appliqués les cosmétiques et donc une éventuelle relation pourrait exister entre des produits cosmétiques appliqués au niveau des aisselles et ce type de cancer du sein. Une étude a été publiée sur les apports en aluminium à partir des déodorants appliqués au niveau des aisselles. Elle montre que la pénétration au niveau corporel est inférieure à 0,02% (1).

L'aluminium n'est pas classé comme une substance carcinogène par le IARC (*International Agency on Research on Cancer*), et cela a fait l'objet d'une revue approfondie par le comité d'experts internationaux de l'OMS/IPCS (2).

La FDA (*Food and Drug Administration*) a confirmé également qu'il n'y a aucune preuve indiquant une relation entre les cosmétiques appliqués au niveau des aisselles et le cancer (3).

Une étude épidémiologique conduite aux USA et publiée en 2002 a évalué la relation qui pourrait exister entre le cancer du sein et l'utilisation d'antiperspirants ou déodorants. Les auteurs ont analysé les habitudes en terme d'hygiène des femmes atteintes de cancer du sein avec celles de femmes témoins sélectionnées au hasard et du même âge (4).

Les conclusions sont : << Ces observations ne supportent pas l'hypothèse d'une relation entre l'utilisation d'antiperspirants et un risque accru de cancer du sein et il n'y a pas de preuve de risque accru de cancer du sein en relation avec l'utilisation de déodorants >>.

En ce qui concerne la localisation des cancers du sein, selon l'American Cancer Society, la plupart des cancers surviennent au niveau du quadrant supéro externe du sein car c'est là que se situe la plus grande partie du tissu des glandes mammaires.

Une étude française récente évaluant la publication de 59 analyses concernant les déodorants/antiperspirants et le cancer du sein a conclu qu'il n'existe aucune preuve scientifique ou aucun lien entre les déodorants et le cancer du sein ; et de ce fait, dû à l'absence d'hypothèses crédibles, il y a très peu d'intérêt à poursuivre ce genre de recherches (5)

Des études ont montré que le cancer du sein pourrait être lié à des manifestations hormonales, naturelles ou chimiques, qui mimeraient des effets endocriniens (rôle de perturbateurs endocriniens).

Pendant plusieurs années, des scientifiques ont conduit des études pour la Commission Européenne afin d'établir une liste de substances chimiques qui pourraient être classées comme perturbateurs endocriniens.

L'aluminium a été classé dans la dernière catégorie : il n'y a pas de preuve scientifique pour inclure l'aluminium dans cette liste.

Une synthèse sur les risques de l'aluminium pour la santé se trouve sous la réf. 6.

Références:

1. Flarend R et al; A preliminary study of the dermal absorption of aluminium from antiperspirants using Al26; Food. Chem. Toxicol. 39:163-168.
2. ICPS, 1997; Aluminium, Environmental Health Criteria Document, WHO.
3. US FDA, Vol.68, No 110,2003
4. Mirick DK et al.; Antiperspirant use and the risk of breast cancer; J. Natl. Cancer. Inst, 94:1578-1580
5. Namer M, Luporsi E, Gligorov J, Lokiec F, Spielmann M – L'utilisation de déodorants / antiperspirants ne constitue pas un risqué de cancer du sein . Bulletin du Cancer 2008, 95 (9) 87 – 1-80.
6. Krewski D, Yokel RA, Nieboer E, et al. Human health risk assessment for aluminium , aluminium oxide, and aluminium hydroxide. Journal Toxicol Environ. Health 2007 ; 10 (Suppl.1) 1 – 269.